Document généré le 12 oct. 2024 04:43

Alterstice
Revue internationale de la recherche interculturelle
International Journal of Intercultural Research
Revista International de la Investigacion Intercultural

La recherche plurilingue en didactique des langues : co-construction des actions et des savoirs dans un forum de discussion plurilingue. Retombées épistémologiques

Sílvia Melo-Pfeifer

Volume 2, numéro 1, 2012

Stratégies de (re)médiation en situation plurilingue. Études de cas en contextes de recherche et d'éducation

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1077551ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1077551ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Alterstice

ISSN

1923-919X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Melo-Pfeifer, S. (2012). La recherche plurilingue en didactique des langues : co-construction des actions et des savoirs dans un forum de discussion plurilingue. Retombées épistémologiques. *Alterstice*, *2*(1), 29–40. https://doi.org/10.7202/1077551ar

Résumé de l'article

Nous étudions les fonctions et les enjeux des sources (l'intradiscours et le paradiscours) de trois modalités d'interdiscours (l'allusion, la citation et la paraphrase) dans un forum de discussion plurilingue d'une équipe internationale de chercheurs en didactique des langues (DL) travaillant à distance sur la mise en place d'un projet européen ancré sur l'intercompréhension en langues romanes. Nos conclusions nous permettent d'évaluer l'impact épistémologique de ce recours à l'interdiscours sur deux fronts : l'évolution du projet en tant que mosaïque de langues, de savoirs et d'expertises mises en commun et le futur de la DL, ancrage disciplinaire de notre discours, dans le monde de la recherche internationale.

© Sílvia Melo-Pfeifer, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

alterstice
Revue Internationale de la Recherche Interculturelle
المجلة الدولية للبحوث ما بين الثقافات
Revista International de la Investigacion Intercultural
Revista Internacional de Pesquisa Intercultural
International Journal of Intercultural Research

ARTICLE THÉMATIQUE

La recherche plurilingue en didactique des langues : co-construction des actions et des savoirs dans un forum de discussion plurilingue. Retombées épistémologiques

Sílvia Melo-Pfeifer[1]

Résumé

Nous étudions les fonctions et les enjeux des sources (l'intradiscours et le paradiscours) de trois modalités d'interdiscours (l'allusion, la citation et la paraphrase) dans un forum de discussion plurilingue d'une équipe internationale de chercheurs en didactique des langues (DL) travaillant à distance sur la mise en place d'un projet européen ancré sur l'intercompréhension en langues romanes. Nos conclusions nous permettent d'évaluer l'impact épistémologique de ce recours à l'interdiscours sur deux fronts : l'évolution du projet en tant que mosaïque de langues, de savoirs et d'expertises mises en commun et le futur de la DL, ancrage disciplinaire de notre discours, dans le monde de la recherche internationale.

Rattachement de l'auteure

[1]CIDTFF – Centre de Recherche Didactique et Technologie dans la Formation de Formateurs, Departamento de Educação, Universidade de Aveiro, Aveiro, Portugal

Correspondance

smelo@ua.pt

Mots clés

didactique des langues; intercompréhension; communauté de recherche; science plurilingue

Pour citer cet article :

Melo-Pfeifer, S. (2012). La recherche plurilingue en didactique des langues : co-construction des actions et des savoirs dans un forum de discussion plurilingue. Retombées épistémologiques. *Alterstice, 2*(1), 29-40.

Introduction

Le discours scientifique, à l'heure de l'internationalisation de la recherche, est influencé par trois contraintes (voire par trois conditions de développement) : la contrainte collaborative (Mondada, 2005), la contrainte plurilingue (Berthoud, 2010; Kramsch, Lévy et Zarate, 2008; Miecznikowski, 2005; Mondada, 2002), dans laquelle nous reconnaissons une dimension interculturelle (Guilherme, Glaser et Méndez-García, 2010), et la contrainte virtuelle (Vega, 2000).

Cette étude interroge, dans ce cadre, les pratiques de communication des chercheurs lors d'échanges plurilingues dans des forums de discussion en tant que situation spécifique de « communication en milieu professionnel plurilingue » (Cigala, Gilardoni et Matthey, 2003; Stalder, 2010). Pour parvenir à cet objectif, nous avons pris comme objet d'analyse empirique un forum de discussion plurilingue en didactique des langues (DL) d'une équipe de recherche internationale. Dans ce type d'interaction, les chercheurs s'engagent, de façon active, dans la co-construction d'un discours polyphonique et pluriel (plusieurs voix, plusieurs appartenances géographiques et institutionnelles, plusieurs langues et cultures de travail…), ce qui nous amène à reprendre le concept de « co-responsabilité cognitive » (Brassac, 2007) dans la co-construction des savoirs et l'organisation du travail des chercheurs, inscrit dans une perspective socio-constructiviste de la connaissance (par opposition au regard cognitiviste). Cette co-responsabilité, qui nous aide à comprendre le processus de construction des savoirs plutôt que leurs produits, peut être rendue visible à travers l'étude de mouvements discursifs tels que la citation, la paraphrase ou l'allusion, dont les chercheurs font usage afin de bâtir leurs propres discours et faire avancer le travail. Dans ce sens, ces trois types de reprise de la parole de l'Autre (en situation d'interaction asynchrone plurilingue en ligne) sont des signes de continuité et co-construction discursives, ainsi que de médiation plurilingue, interculturelle et cognitive (Araújo e Sá, De Carlo et Melo-Pfeifer, 2012), dans la mesure où ils jouent le rôle de pont entre les mots déjà dits et le nouveau discours. Dans ce sens, ces types de reprises s'assument en tant que stratégies d'enchaînement et de cohérence discursives ou bien encore en tant que fils conducteurs (et réparateurs) de la pluralité des voix et des langues.

Nous présentons d'abord la localisation disciplinaire de l'étude, la situant dans la DL, discipline actuellement penchée sur le plurilinguisme, pour analyser, ensuite, un forum de discussion en DL, où nous mettons en relief, d'un côté, la « co-responsabilité cognitive » et quelques marqueurs discursifs (citation, paraphrase et allusion) et, de l'autre, comment ces reprises de la parole de l'Autre concourent au maintien d'un espace plurilingue de communication et de travail. Nous nous pencherons finalement sur les enjeux épistémologiques de cette étude, notamment sur le rapport entre le discours disciplinaire et les pratiques réelles des chercheurs dans un contexte de recherche globalisée (Zarate et Liddicoat, 2009), et sur l'impact de cette globalisation dans l'avenir de la DL.

Localisation disciplinaire de l'étude : la didactique des langues

La DL, en tant que discipline d'observation, d'analyse et d'intervention dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues à triple penchant (recherche, formation et politique), vit actuellement un tournant dans ses préoccupations et dans son « imagination scientifique » (Melo-Pfeifer, 2009a, à partir de Kuhn, 1995), à cause d'une (ré)orientation vers le plurilinguisme et le développement d'une compétence plurilingue et pluriculturelle (avec toutes ses conséquences au niveau méthodologique). Ce tournant épistémologique et pédagogique est influencé par le développement d'études autour des approches plurielles de l'enseignement-apprentissage des langues, notamment de l'intercompréhension (Alarcão et collab., 2009), que ce soit ou non dans le cadre d'une même famille de langues (Capucho, Martins, Degache et Tost, 2007).

Or, si le penchant plurilingue en ce qui concerne les orientations en termes de politique linguistique et de la formation (d'enseignants et d'apprenants) en DL est un domaine d'observation et d'intervention déjà attesté[1], il faut, à notre avis, prendre en compte cette dimension linguistique dans le domaine de la recherche, puisqu'

[1] Comme l'a illustré le colloque international *Quelle didactique plurilingue et pluriculturelle en contexte mondialisé?* (Paris, 17-19 juin 2010).

> elle est en rapport avec des questions épistémologiques importantes dans le cadre de la Didactique des Langues Étrangères, telle que le rapport entre ses différentes sphères : i) les pratiques de recherche; ii) l'éducation linguistique des enseignants et des citoyens et iii) les politiques linguistiques qui cadrent les théories et les pratiques mentionnées dans i) et ii). (Melo-Pfeifer, 2011, p. 135) [notre traduction]

Ceci dit, nous croyons qu'il faut étudier la façon dont le plurilinguisme est pris en compte par les chercheurs pendant la recherche, notamment lorsqu'ils travaillent en équipes internationales, afin de vérifier, d'un côté, la cohérence entre le discours de la DL et ses pratiques internes, et, de l'autre côté, de comprendre le « développement durable » de la (ré)orientation plurilingue de cette discipline (Alarcão, Andrade, Araújo e Sá et Melo-Pfeifer, 2009).

C'est en ce sens que nous analysons les interactions entre les chercheurs d'une équipe internationale en DL, travaillant sur le thème de l'intercompréhension en langues romanes, prenant en compte que

> l'étude de l'interaction entre les chercheurs se prétend un domaine d'observation et d'intervention d'ordre métadidactique, ou, autrement dit, un objet d'étude qui permet de comprendre comment le savoir en DL se co-construit et circule et, par conséquent, comment il est validé, transmis et re/dé-construit. (Melo-Pfeifer, 2009a, p. 126)

L'étude empirique

Corpus et méthodologie

Notre contribution porte sur la description des pratiques d'interaction plurilingue en ligne asynchrones (forum de discussion) chez des experts travaillant sur l'intercompréhension en langues romanes, réunis autour du projet Galapro[2]. Ce groupe travaille ensemble depuis une vingtaine d'années, toujours sur la même problématique, avec le projet Galatea puis le projet Galanet[3] : tous ces projets visent à décrire des pratiques d'Intercompréhension et à construire du matériel pédagogique et des scénarios de formation (à la fois de professeurs et d'apprenants) centrés sur le développement d'habilités langagières et cognitives pour comprendre les langues romanes et communiquer dans des contextes plurilingues romanophones.

Les forums de discussion de recherche peuvent être compris en tant que salles de réunions virtuelles, c'est-à-dire des contextes, scénarios et coulisses où la connaissance se co-construit et circule (Melo-Pfeifer, 2009b). Cette co-construction et circulation se font par le biais de l'écrit (ou la parole écrite en inter-action), qui participe activement à l'activité de recherche, surtout en ce qui concerne l'objectivation de la production des savoirs et des objets de savoir (Mondada, 2005).

Notre corpus est constitué de 85 messages[4] et leurs annexes du forum de discussion « Création de parcours de formation », où les chercheurs discutent des possibilités, des enjeux et des contraintes de création de parcours de formation pour les différents publics de Galapro, en utilisant 4 langues (espagnol, français, italien et portugais[5]). Nous avons affaire, au sein du groupe, à 4 modalités de gestion de la pluralité linguistique : recours à une *lingua franca* (le français, dans notre cas), un plurilinguisme réciproque (les chercheurs emploient plusieurs langues), un

[2] Galapro (*Formation de formateurs à l'intercompréhension en Langues Romanes*) est un projet LLP qui s'est déroulé entre janvier 2008 et mai 2010, coordonné par Maria Helena de Araújo e Sá, de l'Universidade de Aveiro (Portugal). Participent encore à Galapro 7 autres institutions universitaires : Université Stendhal Grenoble 3 (France), Universitat Autònoma de Barcelona (Espagne), Universidad Complutense de Madrid (Espagne), Università de Cassino (Italie), Université Lumière Lyon 2 (France), Université de Mons-Hainault (Belgique) et l'Université « Al.I.Cuza » (Roumanie). Voir www.galapro.eu pour plus d'information.

[3] Galatea (*Développement de la compréhension en Langues Romanes*) et Galanet (*Plate-forme de formation à l'intercompréhension en langues romanes*) étaient des projets Socrates/Lingua, coordonnés par l'Université Stendhal Grenoble 3 (France). Voir www.u-grenoble3.fr/galatea/ et www.galanet.eu pour plus d'information.

[4] Nous avons suivi les discussions entre le 17 novembre 2007 et le 2 mars 2009. Après cette date, la discussion a continué entre les membres, jusqu'à avril 2010, mais il nous a fallu délimiter notre corpus pour ce travail au moment de la soumission de la proposition (c'est, en effet, un problème méthodologique signalé par Marcoccia, 2004).

[5] Bien que le catalan et le roumain soient aussi prévus, aucun chercheur ne s'est manifesté dans ces langues (voir Melo-Pfeifer, 2008, sur la distribution et gestion des langues de communication dans ces discussions en ligne).

plurilinguisme basé sur la compréhension mutuelle (chaque chercheur écrit dans sa/ses langue/s) et un bi/plurilinguisme basé sur la compréhension mutuelle où quelques chercheurs parlent une *lingua franca* (Melo-Pfeifer, 2011; Mondada, 2005).

Nous avons décidé d'analyser ce forum de discussion, quoiqu'en début de collaboration, parce qu'il se développe autour de la tâche centrale du projet (la construction de parcours de formation prototypiques pour une plate-forme plurilingue de formation de formateurs) où toutes les équipes sont impliquées, augmentant le nombre d'utilisateurs et, donc, de potentielles interventions et prises de position. Ce choix méthodologique est d'autant plus important que le Forum Galapro accompagne, dans un *hic et nunc* virtuel, le processus de recherche, comportant une forme de subjectivité et une visée persuasive typiques des prises de position (Filliettaz, 2005), et où chacun est appelé à s'exprimer afin de tisser la collaboration. Le tableau suivant présente les interlocuteurs présents dans ce forum, leur appartenance institutionnelle, leurs répertoires linguistiques et leur statut (tableau 1).

Tableau 1 : Profil des chercheurs

Acteurs	Équipe d'appartenance	Langue(s) de références	Autres langues dominées	Statut
SA	Portugaise	Portugais	Français	Boursière
HS	Portugaise	Portugais	Français, anglais, espagnol	Coordinatrice
SM	Portugaise	Portugais	Français, anglais, espagnol	Chercheur
CD	Française	Français	Espagnol, italien	Chercheur
JPC	Française	Français	Portugais	Chercheur
MJL	Portugaise	Portugais	Français, anglais	Chercheur
MC	Italienne	Italien	Français, anglais	Chercheur
ML	Espagnole	Français	Espagnol, catalan	Chercheur
JJ	Française	Français	Anglais	Chercheur
AS	Espagnole	Français	Espagnol	Chercheur
ASP	Portugaise	Portugais	Anglais, allemand, français	Chercheur
EC	Française	Espagnol	Français, espagnol, catalan	Chercheur
MB	Portugaise	Portugais	Français, anglais, espagnol	Chercheur
AD	Française	Français	Anglais, espagnol, italien	Chercheur
EM	Espagnole	Français	Espagnol, catalan	Chercheur
CDP	Belge	Français	Anglais	Chercheur

La médiation mise en œuvre par l'interaction est ici de nature sociolinguistique dans la mesure où cette équipe doit gérer :

- les différentes langues de communication (ainsi que les défis posés par cet environnement plurilingue),
- les différentes cultures et cultures de travail,
- les rapports de pouvoir entre les intervenants,
- les contributions des différents interlocuteurs, à statut et à visibilité linguistique asymétrique.

Nous présentons ici la manière dont cet espace de discussion plurilingue est envisagé par les chercheurs. Pour ce faire, nous avons mené une analyse du discours qui, étant donné le caractère des interactions en forum, a croisé des éléments de l'analyse interactionniste. Nos résultats nous permettent de souligner que la co-responsabilité cognitive est visible au niveau des fonctions persuasives, évolutives, évaluatives et socio-affectives de l'interdiscours. En plus, nous remarquons qu'elle rend visibles les enjeux téléologiques (en rapport avec les savoirs mobilisés), épistémologiques (en rapport avec la discipline de DL) et grégaires (en rapport avec le fonctionnement et la cohésion du groupe) du recours à la parole (plurielle et plurilingue) de l'Autre.

Hypothèses de travail

Dans un forum de discussion comme celui qui constitue notre objet d'étude, l'interdiscours, compris en tant qu'ensemble d'échos et d'anticipations portant les traces discursives de l'autre (Todorov, 1981), provient d'une

double source : soit des mots des autres chercheurs dans le forum (nous l'appellerons l'intradiscours), soit des mots produits hors du forum (comme les notes de réunions locales, les actes, la candidature, etc., que nous appellerons le paradiscours). Nous concevons que le mot « interdiscours » doit être compris en tant qu'hyperonyme de « citation », « paraphrase », « reformulation » (trois « formes de références à d'autres discours »[6]), « allusion » et « évocation » (ceux-ci compris comme synonymes) et qu'il relève de la polyphonie du genre « forum de discussion », de sa structure et son histoire conversationnelles.

Nous avons analysé, en suivant une approche inscrite dans l'analyse du discours, le recours à la paraphrase, comprise en tant que reformulation de la parole de l'autre, à la citation directe, comprise en tant que reprise fidèle du discours d'autrui et à l'allusion, comprise en tant qu'évocation de la parole de l'autre sans la reprendre (voir Boch et Grossmann, 2002, pour des descripteurs et définitions comparatives). Nous avons fait l'hypothèse qu'il s'agit de trois types de reprise du discours-autre (ou d'interdiscours) susceptibles d'assumer des rôles et des fonctions distincts en fonction de leurs sources (l'intradiscours et le paradiscours) et par rapport à la coordination des actions des chercheurs. Ces différences peuvent, comme nous en faisons aussi l'hypothèse, être en outre observées du point de vue de la nature plurilingue de la situation de communication, notamment de la gestion des langues dans une situation exolingue – c'est-à-dire où les locuteurs dominent, à géométrie variable, les différentes langues de communication – et plurilingue (Melo-Pfeifer, 2008).

Catégories et cheminements d'analyse

Un premier travail de balayage des données nous a permis de saisir des fonctions contextuelles, persuasives, évaluatives, évolutives, de bilan et socio-affectives du recours à l'interdiscours (allusions, citations et paraphrases), en rapport avec la co-construction des actions en cours et la prise collaborative de décisions. Le tableau suivant présente une brève description de ces catégories d'analyse et un exemple permettant de les illustrer (tableau 2).

Tableau 2 : Les catégories d'analyse

Fonctions	Description	Exemple[7]
contextuelles	en rapport avec le rappel du cadre communicatif et de travail	« Sur la question volets/modules/blocs : n'oublie pas que la définition des lots a été faite il y a presque 2 ans, selon ce qu'à l'époque nous paraissait possible et planifiable. » (HS)
persuasives	en rapport avec les prises de position de chacun	« je ne croix pas que pour l'instant ça soit une bonne idée de les rentabiliser avant d'avoir parlé des modules ou des feuilles de routes. » (YP)
évaluatives	en rapport avec le suivi du projet (buts, intentions…)	« Ce document me semble très pertinent, c'est un parcours qui peut être très formateur. » (AS)
évolutive	en rapport avec la co-construction du travail et l'avancement des tâches	« riletto le considerazioni di monica, ho aggiunto in viola piccolissimi commenti[8] » (MC)
bilan	en rapport avec le besoin de faire le point des discussions, avant d'avancer	« MB, merci pour cette excellente et belle mise au point du débat, (cfr. power point). » (MC)
socio-affectives	en rapport avec le maintien du lien social et de la face	« Estou de acordo, JPC. è exactamente isso.[9] » (HS)

[6] On peut encore distinguer entre « reformulation paraphrasique » et « reformulation non paraphrasique » (Kara, 2004). Pour une étude approfondie de l'usage du discours rapporté dans des forums de discussion voir Münchow (2004).
[7] Tous les exemples sont repris avec leurs caractéristiques originelles (y compris les langues et les fautes d'orthographe ou de frappe, par exemple).
[8] « Après avoir lu les considérations de Monica, j'ai rajouté de très petits commentaires » (de l'italien, notre traduction).
[9] « Je suis d'accord, JPC. C'est exactement ça » (du portugais, notre traduction).

Même si nos catégories sont ici décrites de façon assez distincte les unes des autres, elles peuvent interagir et co-exister dans un même message. Pour ce qui est des fonctions, nous avons essayé de rendre compte de la tendance la plus saillante.

En même temps, étant donnée la nature plurilingue de notre objet d'analyse, nous avons tenté de mettre en évidence la gestion des langues de communication par rapport à ces fonctions. Pour ce faire, des séquences de notre corpus ont été fréquemment appelées à jouer un rôle illustrateur de notre analyse et des conclusions que nous en avons pu tirer, les précisant ou les rendant plus saillantes.

Reprise de la parole de l'autre et co-construction des actions

Nous avons analysé, dans un premier temps, la distribution, en termes de nombre d'occurrences, de nos catégories d'analyse en fonction de l'intradiscours et du para-discours (tableau 3), en essayant de les caractériser par rapport à la dynamique du projet en étude et de la tâche que les chercheurs essayent d'accomplir.

Tableau 3 : Distribution des occurrences par les catégories d'analyse

Modalités d'interdiscours	Fonctions	Sources		Total
		Intradiscours	Paradiscours	
Citations	contextuelles	1	1	**26**
	persuasives	6	2	
	évaluatives	1	–	
	évolutives	8	4	
	bilan	1	1	
	socio-affectives	1	–	
Paraphrase	contextuelles	–	2	**35**
	persuasives	7	3	
	évaluatives	1	1	
	évolutives	8	3	
	bilan	5	2	
	socio-affectives	2	1	
Allusion	contextuelles	1	4	**67**
	persuasives	6	11	
	évaluatives	–	5	
	évolutives	5	23	
	bilan	1	3	
	socio-affectives	5	3	
Total		**59**	**69**	

Un premier regard sur ce tableau permet de soutenir que le recours fréquent à l'interdiscours (128 occurrences, intradiscours et paradiscours ensemble) témoigne de l'engagement des sujets (*involvement*) par rapport à la tâche qui se déroule et qui est en rapport soit avec la nature argumentative du forum de discussion, soit avec le désir (voire le besoin) de construire un sens commun et partagé.

Si nous nous rappelons le besoin d'accomplissement d'une tâche collaborative à travers la participation à ce forum de discussion, dans un délai assez contraignant, on comprend que le recours à l'interdiscours se revêt d'une fonction surtout évolutive, essayant de faire avancer les travaux (rappelons que ces interactions renvoient au démarrage du projet) : on s'appuie sur la parole de l'autre pour faire évoluer les travaux (cette parole étant principalement celle produite lors d'événements extérieurs au forum de discussion et que l'on intègre dans la discussion à travers des documents attachés). Ceci se fait surtout à travers l'allusion, puisque celle-ci permet de « dire-vite » et, ainsi, épargner le temps de clavarder (la fréquence des différentes modalités d'interdiscours étant liée à la fonctionnalité et à l'effectivité). Ce recours massif à l'allusion doit être compris en rapport avec :

- *les caractéristiques de l'outil de production du discours* : le forum permet le stockage des messages précédents et l'inclusion de documents en attaché et, ainsi, le rappel de son contenu, notamment par référence à la date de production (« [Ce message vient dans la séquence du message de HS du 8/02/09.] »);
- *l'histoire communicative et scientifique préalable* de ce groupe de travail, ce qui fait que les interventions des participants « s'inscrivent toujours dans un horizon conceptuel pré-défini » (Boch et Grossmann, 2002).

Étant donnée la nature argumentative de ce forum et le besoin d'accomplir la tâche, nous remarquons que la nature argumentative des messages est constamment présente (nous incluons dans cette nature argumentative les fonctions persuasives, évaluatives et évolutives de l'interdiscours) :

- *introduire ou cadrer les discussions* : « Relembro a candidatura, para melhor situar as discussões[10] : « En ce qui concerne ce lot de travail, il s'agit de la création de parcours différenciés de formation, d'après les besoins et les attentes des (futurs) formateurs en formation. » (SM);
- *appuyer les idées et/ou suggestions d'un chercheur* : « J'apprécie également l'idée d'EM « Pourrait-on demander à nos participants de s'engager à envoyer, dans l'année qui suit la formation » (AD);
- *discuter les propos d'un chercheur* : « Creio que a HS já respondeu aos pontos 1 e 2 do EM (e concordo com a resposta, por isso não a vou repetir)... eu prefiro dar a minha opinião sobre os pontos 3 e 4, que me parecem tb importantes[11] » (SM);
- *se démarquer de la position de quelqu'un* : « la ultima proposicion de SM, ya y sobre todo, a nivel de la duracion de cada fase me parece dificilmente transferible a la realidad francesa[12] » (EC);
- *introduire son propre propos, s'appuyant sur la parole de l'autre* : « Oui HS, c'est une question que nous nous sommes posée […]. Mais en discutant nous nous sommes également dit que […] » (CD).

Le recours aux fonctions persuasive et évolutive de l'interdiscours se fait, majoritairement, à travers le rappel des sources extérieures, notamment la candidature du projet ou les documents de travail déjà validés (actes de réunions, par exemple), ce qui démontre la confiance qu'on accorde au travail extra-forum et un triple besoin : le besoin de faire court (nétiquette, ou bien règles de communication en ligne, oblige), de se partager des documents de référence pour assurer la cohérence du projet et pour faire connaître les conclusions de chaque équipe auprès des autres et le besoin de rendre toutes les décisions transparentes en termes d'évaluation par la Commission européenne. En même temps, nous remarquons que les fonctions persuasives et évolutives de l'interdiscours sont indissociables de la prise de position des interlocuteurs et, donc, le recours à ces sources discursives extérieures (actes, candidature...) – qui jouent le rôle de discours d'autorité et/ou de référence – permet l'effacement énonciatif du chercheur (Rabatel, 2004), un affichage plutôt neutralisé de son positionnement et, ainsi, la gestion des faces (Amossy et Koren, 2004). En effet, comme le montrent Grossman et Rink, « le discours rapporté et le dialogisme […] peuvent en effet être envisagés comme participant d'une visée argumentative légitimant le discours, c'est-à-dire montrant sa qualité et sa pertinence scientifiques » (2004, p. 37).

Dans le cadre de la persuasion et de l'évolution des discussions, c'est intéressant d'observer le rôle de la paraphrase (tableau 4) : elle permet de récupérer les mots de l'autre (ou même ses propres mots) et de les transformer (de façon parfois assez subtile, mais prétendant se revêtir de fonctions de concordance et d'enchaînement).

[10] « Je rappelle la candidature, pour mieux situer les discussions » (du portugais, notre traduction).
[11] « Je crois que HS a déjà répondu aux points 1 et 2 d'EM (et je suis d'accord avec sa réponse, donc je ne vais pas la répéter)… je préfère donner mon opinion sur les aspects 3 et 4, qui me paraissent eux-aussi importants » (du portugais, notre traduction).
[12] « La dernière proposition de SM, surtout, au niveau de la durée de chaque phase me paraît assez difficilement transposable à la réalité française » (de l'espagnol, notre traduction).

Tableau 4 : Les successives reprises de la parole de l'Autre

Message original	Mais la question que je crois qu'il faut se poser est la suivante : est-il possible d'envisager un **scénario** commun, assez flexible pour pouvoir y inscrire tous les parcours envisagés? (HS)
Message repris 1	Oui HS, c'est une question que nous nous sommes posée vendredi dernier à notre réunion locale. C'est sans doute préférable d'avoir un seul "**espace professionnels**" (CD)
Message repris 2	Oui, je crois que c'est une question fondamentale pour la définition du cahier de charges techniques. (…). Moi, je te dis franchement: pour le moment, je suis convencue de l'intérêt d'un **scénario** commun, basé sur des principes communs. (HS)
Message repris 3	Je suis d'accord avec HS, finalement il est possible d'envisager un **parcours** assez souple pour que chaque public y trouve son intérêt. (MC)
Message repris 4	Por supuesto! la plasticidad de los **itinerarios** me parece indispensable dada la diversidad de nuestros contextos educativos, pero sobre todo formativos, respectivos. Yo creo que habria que pensar en términos de **base** comun, de minimo comun denominador (socle commun) y luego una parte variable, amoldable, modulable. [13] (EC)
Message repris 5	Effectivement. Il est évident que le **parcours** doit être assez souple pour répondre aux attentes et au type d'études, au degré de compétence plurilingue et à l'expérience professionnelle de chaque formateur/professeur. Et il est tout aussi vrai qu'il faut des **étapes** communes où les différents types de formateurs se retrouvent. Mais nous ne pouvons pas proposer une infinité de **parcours**. (EM)

Regardons, dans ce tableau, comment les mots de HS provoquent l'accord de tous les participants (« Oui HS […] C'est sans doute préférable », « Je suis d'accord », « Por supuesto! », « Effectivement »), et comment ces mots sont à l'origine de différentes interprétations des objets de discours et de progressives approximations à un sens plus élaboré et plus précis, médié par l'apport de plusieurs langues. Par exemple, le « scénario » de HS devient l'« espace professionnels » de CD, le « parcours » de MC et de EM et les « itinéraires » de EC. L'adjectif « commun » du premier message devient « un seul » (CD), « souple » (MC et EM), « plasticidad, […] minimo comun denominador (socle commun) y luego una parte variable, amoldable, modulable » (EC) et « étapes communes » (EM). Ainsi, la reprise de la parole de l'autre à travers la paraphrase permet de moduler et de manœuvrer le discours d'autrui, d'introduire des « nuances interprétatives » sur lesquelles il faut après (re)construire et co-construire le sens des actions et des mots.

Les citations rappellent littéralement le discours de l'autre et, bien que faciles à gérer dans ce forum de discussion (on peut imaginer qu'elles reposent sur des procédures de copier-coller), elles sont relativement rares (25 occurrences[14]) et sont souvent introduites par des commentaires méta-discursifs pour justifier leur pertinence (« je copie/colle ici les extraits des messages car moi-même, lorsque je lis les messages du forum, je ne comprends pas toujours à quel message répond l'autre et à qui répond qui! », AD). Par contre, les citations assurent, plus que les autres modalités d'interdiscours, le plurilinguisme des messages et provoquent le changement de langue (par exemple, « Concordo com a Yasmin, deixar a reflexão demasiadamente livre e "sans guidage" pode ter como consequência a não reflexão... »[15], MB). Nous avons trouvé encore une occurrence où la paraphrase incite aussi le changement de langue : le message originel est produit en italien (« mi mettete al corrente della discussione di ieri? »[16], MC) et, lorsque l'interlocuteur lusophone reprend ces mots, il les reprend en français (puissance de la

[13] « Bien évidemment ! La plasticité des itinéraires me paraît indispensable en raison de la diversité de nos contextes éducatifs, mais surtout formatifs respectifs. Je crois qu'on devrait penser à une base commune, avec un minimum dénominateur commun (socle commun) et après à une partie variable, modelable, modulable » (de l'espagnol, notre traduction).

[14] Cette rareté semble être en rapport avec les caractéristiques de l'outil de communication. Dans une autre étude portant sur l'usage de la citation dans un forum de discussion plurilingue avec l'inclusion de la fonction technique « citer et répondre », la fréquence de citations est d'un tiers du nombre total de messages (Araújo e Sá et collab., 2012).

[15] « Je suis d'accord avec Yasmin, laisser la réflexion trop libre et "sans guidage" peut avoir comme conséquence la non-réflexion » (du portugais, notre traduction).

[16] « Est-ce que vous pouvez me mettre au courant des discussions d'hier ? » (de l'italien, notre traduction).

proximité entre « ieri » et « hier ») et les intègre dans son texte en portugais (« MC, Aqui está o resultado da nossa discussão[17] d'hier et de notre travail de ce matin! », MB).

Pour finir, nous pouvons affirmer, en cohérence avec ce qui vient d'être dit, que le recours à l'intradiscours se fait surtout à travers la paraphrase (celle-ci étant « plus économique » et facilitant « le contrôle de la régie énonciative », c'est-à-dire, le maintien de la voix de l'énonciateur, comme l'expliquent Boch et Grossmann, 2002), tandis que la fréquence du recours au paradiscours est plutôt parlante par rapport à l'allusion (pas question de surcharger le forum de discussion avec des mots venus « d'ailleurs »). La citation, quant à elle, introduit une hétérogénéité énonciative, qui permet une plus grande médiation plurilingue et un retour « microscopique » sur le déjà-dit.

Synthèse et perspectives

Dans un forum de discussion plurilingue, comme celui que nous avons étudié ici, les chercheurs s'engagent, de façon active, dans la co-construction d'un discours polyphonique et pluriel, où plusieurs voix, plusieurs appartenances géographiques et institutionnelles, plusieurs langues, cultures de travail et expertises tissent un espace hybride de communication et de travail. Dans ce sens, l'interdiscours acquiert un habillage pluriel et surtout plurilingue (marqueur du contexte de production), même si le recours au français est assez fréquent, étant la langue la plus partagée (même plus que l'anglais, voir tableau 1).

Notre analyse a mis en évidence les fonctions du recours à l'interdiscours dans les forums de recherche en DL. Ces fonctions, que nous avons décrites et caractérisées, nous font, pour conclure, réfléchir aux enjeux et implications du recours à l'interdiscours dans cette situation communicative. En effet, notre analyse nous permet de saisir les implications épistémologiques de ce recours, soit au niveau, plus local et en rapport avec le projet en cours, de l'organisation et de la légitimation des actions et des savoirs, soit au niveau, plutôt disciplinaire, de son impact dans l'évolution de la DL, notamment dans son penchant « recherche ».

Ainsi, pour ce qui est des implications épistémologiques en rapport avec le projet, l'étude de l'interdiscours met en évidence la construction d'une communauté de recherche et le partage d'une histoire conversationnelle, mêlée de savoirs divers (scientifiques, linguistiques, …), de savoirs-faire, d'expertises reconnues et partagées, de sentiments et d'émotions. Dans ce sens, l'interdiscours se constitue comme l'un des « signes de filiation » (Münchow, 2004, p. 110) d'une communauté, filiation qui est individuellement revendiquée et collectivement co-construite : la mobilisation des mots de l'autre renferme des enjeux grégaires, en rapport avec la cohésion intragroupale, en même temps qu'elle fait signe de l'intercompréhension entre les chercheurs (compris en tant que procès et produit d'une création collective et multidimensionnelle, reposant sur une cognition partagée, par le biais de la médiation linguistique et technique).

En même temps, s'agissant d'un corpus recueilli dans le cadre d'un projet qui était en train de se dérouler, cette étude de l'interdiscours révèle la « démarche cognitive » (Moirand, 2009) d'un travail collaboratif et illustre le renvoi aux sources discursives des décisions co-construites et prises (ce qui relève de sa transparence affichée et des soucis des membres des équipes par rapport, notamment, à l'évaluation du projet par la Commission).

Ainsi, d'un point de vue socioconstructiviste, la communication plurilingue au sein des équipes de recherche internationales est comprise en tant que moyen d'évolution et de co-construction des savoirs et des actions (Berthoud, 2010; Mondada, 2002, 2004 et 2005) et de construction de liens socio-affectifs entre les chercheurs (Melo-Pfeifer, 2010).

Pour ce qui est des implications en ce qui concerne l'évolution de la science en général, et de la DL en particulier (tout discours a un ancrage disciplinaire), notamment pour ce qui est du penchant « recherche » (voir Melo-Pfeifer, 2011), cette étude nous montre que :

[17] « MC, voici le résultat de notre discussion (d'hier…) » (du portugais, notre traduction).

- le recours à la parole de l'autre est un moyen d'évolution et de co-construction des savoirs et des actions, même si ces paroles sont métissées et manipulées (on pourrait dire « médiées ») à des fins diverses, telles que la persuasion, la construction de liens socio-affectifs ou même la transformation des positionnements et le changement de places discursives;
- d'autres voies pour la communication scientifique sont possibles, notamment à travers le développement d'un plurilinguisme réceptif (en langues voisines ou au-delà) pour faire face aux angoisses du « tout anglais » (Guardiano, Favilla et Calaresu, 2007) : l'intercompréhension, comme celle pratiquée par l'équipe de recherche ici étudiée, pourra devenir l'un des moyens d'y parvenir.

Ceci dit, pour ce qui est de l'évolution de la DL, nous dirions que notre étude de l'interdiscours, dont la nature plurilingue a été mise en évidence, ouvre des voies au plurilinguisme dans la recherche (du moins d'un point de vue réceptif et prenant en considération que ce plurilinguisme sera toujours, lui aussi, partiel et restreint), dans tous ses domaines : les interactions dans le lieu de travail (Mondada, 2005), les publications (revues et livres plurilingues avec des articles plurilingues[18], sans traduction des références) et une plus grande souplesse linguistique dans le contact avec la littérature de référence. Les langues de communication et de travail les plus répandues étant l'anglais, le français, l'allemand, le russe et l'espagnol (Hammel, 2007), ces langues peuvant constituer des passerelles linguistiques et communicatives entre les chercheurs, notamment dans le cadre des langues de la même famille, à travers le développement de pratiques d'intercompréhension[19].

Ainsi, l'intertextualité des écrits scientifiques pourrait, dans un futur proche, être pensée en tant que mosaïque plurilingue de reprise des discours antérieurs et en tant que polyphonie rendant compte des pratiques interactionnelles réelles entre les chercheurs. Dans ce sens, « l'aspect le plus important ici, c'est la durabilité de la Didactique des Langues Étrangères en tant que discipline avec un encrage politique, sociolinguistique et psycholinguistique, qui cherche à décrire, à analyser et à intervenir dans des scénarios discursifs plurilingues et multilingues complexes » (Melo-Pfeifer, 2011, p. 136, notre traduction).

Remerciements

Cette étude a été possible grâce au soutien financier de la Fundação para a Ciência e a Tecnologia.

Références bibliographiques

Alarcão, I., Andrade, A. , Araújo e Sá, M. et Melo-Pfeifer, S. (2009). De la Didactique de la Langue à la Didactique des Langues. *Les Cahiers de l'ACEDLE*, *6*, 3-36 [en ligne]. http://acedle.org/IMG/pdf/Alarcao_etal_Cahiers-Acedle_6-1.pdf (4 août 2010).

Ambrósio, S., Castro, S., Deransart, A. et Melo-Pfeifer, S. (2010). L'éducation d'adultes à l'intercompréhension : présupposés et défis. Une étude de cas avec Galapro. Dans M. Araújo e Sá et S. Melo-Pfeifer (dir.), *Formação de Formadores para a Intercompreensão: princípios, práticas e reptos*. Aveiro : Universidade de Aveiro, 179-204 [en ligne]. http://www.galapro.eu/wp-content/uploads/2010/07/formacao-de-formadores-para-a-intercompreensao-principios-praticas-e-reptos.pdf (4 août 2010).

Amossy, R. et Koren, R. (2004). Présentation. *Semen*, *17* [en ligne]. http://semen.revues.org/pdf/2305 (4 août 2010).

Araújo e Sá, M., De Carlo, M. et Melo-Pfeifer, S. (2012). Un regard interactionnel sur la citation : un outil discursif de construction d'une communauté plurilingue et pluriculturelle. *Synergies Chili*, *7*, 93-103. http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Chili7/maria_helena.pdf (15 juillet 2012)

[18] Comme celui d'Ambrósio et collab. (2010).

[19] On sait, cependant, comment ces pratiques sont difficiles, même au sein des chercheurs « avisés » et que nous avons étudiés dans la partie empirique de ce travail (voir Melo-Pfeifer, 2009b et 2011), et comment le recours à une seule langue, partagée par tous, est un fort attrait.

Berthoud, A.-C. (2010). Le projet *Dylan* ou les enjeux politiques, cognitifs et stratégiques du plurilinguisme. Dans *Les Cahiers de l'Acedle*, 7/1, Notions en questions en didactique des langues – Les plurilinguismes [en ligne]. http://acedle.org/IMG/pdf/Berthoud_Cahiers-Acedle_7-1.pdf (4 août 2010).

Boch, F. et Grossmann, F. (2002). Se référer au discours d'autrui : quelques éléments de comparaison entre experts et néophytes. *Enjeux*, *54*, 41-51.

Brassac, C. (2007). Co-responsabilité cognitive et dissolution de frontières. Dans P. Hert et M. Paul-Cavallier (dir.), *Sciences et frontières. Délimitations du savoir, objets et passages*. Fernelmont, Belgique : Éditions modulaires européennes et InterCommuncations, 159-176 [en ligne]. http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/15/42/73/PDF/Frontieres.pdf (4 août 2010).

Capucho, F., Martins, A., Degache, C. et Tost, M. (dir.). (2007) *Diálogos em Intercompreensão*. Viseu : Universidade Católica Portuguesa.

Cigala, S., Gilardoni, S. et Matthey, M. (dir.) (2003). *Comunicare in ambiente professionale plurilingue. Kommunication in einer mehrsprachigen Arbeitswelt. Communiquer en milieu professionnel plurilingue. Communicating in professional multilingual environment*. Lugano : Università della Svizzera Italiana.

Filliettaz, L. (2005). Négociation langagière et prise de décision dans le travail collectif. *Négociations*, *1*, 27-43.

Grossman, F. et Rink, F. (2004). La surénonciation comme norme du genre : l'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique. *Langages*, *38*, 34-50.

Guardiano, C., Favilla, M. E. et Calaresu, E. (2007). Stereotypes about English as the language of science. *AILA Review*, *20*, 28-52.

Guilherme, M., Glaser, E. et Méndez-García, M. (dir.) (2010). *The Intercultural Dynamics of Multicultural Working*. Bristol : Multilingual Matters.

Hammel, R. (2007). The dominance of English in the international scientific periodical literature and the future of language use in science. *AILA Review*, *20*, 53-71.

Kara, M. (2004). Reformulations et polyphonie. *Pratiques*, *123/124*, 27-54.

Kuhn, T. (1995). *A estrutura das revoluções científicas*. Editora Perspectiva : São Paulo (3e éd., trad.).

Kramsch, C., Lévy, D. et Zarate, G. (2008). Introduction générale. Dans G. Zarate, D. Lévy et C. Kramsch (dir.), *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Édition des Archives Contemporains, 15-23.

Marcoccia, M. (2004). L'analyse conversationnelle des forums de discussion. *Les Carnets du Cediscor*, *8*, 23-38.

Melo-Pfeifer, S. (2008). La place du français dans les projets internationaux en intercompréhension : une étude de cas centrée sur Galapro, *Synergies Europe*, *3*, 83-100.

Melo-Pfeifer, S. (2009a). Délocalisations dans la circulation et la production des savoirs en Didactique des Langues, *Études de Linguistique Appliquée, 153*, 119-128.

Melo-Pfeifer, S. (2009b). Le discours de recherche en milieu international et virtuel : Analyse d'un forum de discussion plurilingue en didactique des langues. Dans J.-M. Defays et A. Englebert (dir.). *Acteurs et contextes des discours universitaires* (t. II, p. 427-441). Paris : L'Harmattan.

Melo-Pfeifer, S. (2010). *Rapport d'accompagnement du travail d'un réseau de recherche plurilingue à distance en Didactique des Langues*. http://www.galapro.eu/wp-content/uploads/2010/06/rapporttravail-des-chercheursfinal4.pdf

Melo-Pfeifer, S. (2011). Researchers' multilingual awareness in an international research team. Dans C. Varcasia (dir.), *Becoming Multilingual. Language Learning and Language Policy Between Attitudes and Identities* (135-163). Berne : Peter Lang.

Miecznikowski, J. (2005). *Le traitement de problèmes lexicaux lors de discussions scientifiques en situation plurilingue. Procédés interactionnels et effets sur le développement du savoir*. Berne : Peter Lang.

Moirand, S. (2009). Qu'est-ce qu'un discours universitaire de recherche en lettres et langues ?. Dans J.-M. Defays et A. Englebert (dir.), *Principes et typologie des discours universitaires* (p. 95-109). Paris : L'Harmattan.

Mondada, L. (2002). La science polyglotte: conditions et possibilités des interactions scientifiques plurilingues. Dans *Langues et production du savoir. Actes du Colloque de l'Académie Suisse des Sciences Humaines* [ASHS] (p. 33-42). Berne : ASHS.

Mondada, L. (2004). Ways of 'Doing Being Plurilingual' in International Work Meetings. Dans R. Gardner et J. Wagner (dir.), *Second Language Conversations* (p. 18-39). Londres : Continuum.

Mondada, L. (2005). *Chercheurs en interaction – Comment émergent les savoirs*. Lausanne : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.

Münchow, P. von (2004). Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'internet. *Les Carnets du Cediscor*, *8*, 91-112.

Rabatel, A. (2004). L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques. *Langages*, *156*, 3-17.

Stalder, P. (2010). *Pratiques imaginées et images des pratiques plurilingues. Stratégies de communication dans les réunions en milieu professionnel international*. Berne : Peter Lang.

Todorov, T. (1981). *Mikhaïl Bakhtine - le principe dialogique suivi de Écrits du cercle de Bakhtine*. Paris : Éditions du Seuil.

Vega, J. (2000). *La communication scientifique à l'épreuve de l'Internet*. Villeurbanne : Presses de L'ENSSIB.

Zarate, G. et Liddicoat, A. (coord.). (2009*). La circulation internationale des idées en didactique des langues.* Paris : FIPF/CLÉ international. (coll. Recherches et applications / Le français dans le monde).